

Hidalgo élue maire de Paris : les défis qu'elle va devoir relever dans la capitale

Publié le 02-04-2014 à 10h47 - Modifié à 12h11

[2 réactions](#) | 2202 lu



Temps de lecture : 3 minutes



Par [Guy Burgel](#)

Géographe

LE PLUS. La vague bleue n'a pas déferlé sur Paris. La socialiste Anne Hidalgo a devancé Nathalie Kosciusko-Morizet lors du second tour des élections municipales et succède à Bertrand Delanoë à l'Hôtel de ville. Guy Burgel, professeur de géographie urbaine à l'université Paris Ouest-Nanterre La Défense, auteur de "Pour la ville" (Creaphis), décrypte les défis qui attendent la nouvelle équipe.

Édité par [Sébastien Billard](#)

Partager [0](#) [3](#) [0](#) [0](#)

Réagir [2](#)

Recevoir les alertes



Anne Hidalgo célèbre sa victoire place de l'Hôtel de ville à Paris, le 30 mars 2014 (LCHAM/SIPA).

Paris, la Ville de Paris, et le Grand Paris, la métropole. Les urnes ont parlé. À l'Hôtel de Ville, [Anne Hidalgo l'emporte](#), et c'est heureux pour tous ceux qui souhaitaient la continuité du comportement d'ouverture démocratique et de respect des différences menée par l'équipe de Bertrand Delanoë depuis 2001.

Mais pas plus dans la capitale que dans le pays, ils ne suffiront à traiter les questions de fond si une stratégie politique cohérente n'est pas rapidement appliquée aux problèmes essentiels qui sont posés de longue date à Paris. Leur liste est bien connue.

>> **Le logement**

Le déficit est structurel, dans toutes les catégories d'habitat pour le plus grand nombre : le logement social pour les moins favorisés, le logement locatif et l'accession à des prix abordables pour les couches moyennes.

Depuis des années, on répète qu'il faudrait pour résorber la demande parvenir en Île-de-France à [une production annuelle d'au moins 70.000 logements](#). On arrive à peine à 40.000. On ne s'en tirera pas en imaginant des densifications artificielles dans quelques tours

résidentielles ou des corrections cosmétiques des dissymétries sociales et spatiales par des immeubles HLM dans le XVI^e arrondissement.

Il faut avoir le courage de casser la rente spéculative de raréfaction dans Paris intra-muros, en rendant accessibles et véritablement urbanisables beaucoup de zones de proche banlieue enclavées par l'absence d'une trame de transports collectifs efficaces.

Dans la ville, c'est l'abondance foncière qui crée la richesse. Cela suppose de ne pas céder aux sirènes de l'austérité par une politique audacieuse d'investissements publics, y compris gagés sur l'emprunt. Nous différons trop longtemps, et nous réalisons trop lentement, des projets d'infrastructures étudiés et décidés depuis des lustres.

>> **L'emploi**

L'emploi des jeunes, des seniors, finalement de tous, quand on voit le chômage dans la région capitale, plus de 9%, en augmentation constante depuis 2009. On ne s'en tirera pas en encourageant seulement des *start up* innovantes ou en s'appuyant sur l'attractivité touristique de Paris.

Il faut retrouver les chemins d'un développement économique équilibré entre activités banales, technologies de pointe et créativité intellectuelle, qui a toujours caractérisé les fonctions de la capitale française.

Si les mots "redressement productif" et "pacte de compétitivité" ont un sens, c'est dans la tradition de Paris, son rôle historique d'être précurseur et éclairer.

>> **Le développement durable**

[Les pics de pollution des dernières semaines](#) l'ont remis au goût du jour, et permis à Europe Écologie - les Verts de marquer des points dans ses négociations avec le Parti socialiste.

On ne s'en tirera pas avec des traitements symptomatiques d'urgence (circulation alternée, parking résidentiel gratuit), de gadget ([le "scootlib"](#)), ou même de plus long terme, en changeant pour des véhicules électriques tous les autobus diesel de la RATP.

Il faut là encore une politique cohérente de réseau régional de transports collectifs efficace à l'échelle de l'agglomération tout entière, comme le métro peut l'être pour la ville de Paris depuis plus d'un siècle.

En matière de mobilité, il est préférable de persuader plus que de dissuader, de convaincre plus que de contraindre.

>> Le gouvernement de la métropole

Ce gouvernement est nécessaire pour mettre en œuvre tous les impératifs catégoriques précédents. On ne s'en tirera pas par des réformes en trompe-l'œil ou des attermolements illégitimes, quelles que soient les majorités électorales de circonstance. La nouvelle maire de Paris devrait se persuader que la repentance vis-à-vis de la périphérie et de la banlieue n'est pas la mémoire historique de la ville.

Elle oblige la capitale à prendre toute sa place, la première, dans ce combat pour la démocratie métropolitaine. Le gouvernement et le Parlement devraient se persuader que [le "petit Grand Paris"](#) (la Ville et les trois départements de petite couronne) est une demi-mesure, qui n'englobe pas la réalité de l'agglomération continue, qui va au moins jusqu'aux villes nouvelles.

La Région Île-de-France devrait se persuader que ce nouveau pouvoir métropolitain n'est pas une entrave à ses ambitions, mais une condition de leur réalisation. Beaucoup de conditions pour une utopie réaliste.

Courage et clairvoyance

Il est permis de l'être. Si les électeurs des dernières municipales ont adressé un message évident à la classe politique, c'est de se montrer courageuse, clairvoyante et visionnaire dans ses choix.

À Paris, composition sociologique et personnalités en compétition aidant, [la vague bleue n'a pas atteint l'équipe de gauche sortante](#). C'est une chance et un défi. L'histoire ne permettrait pas qu'ils ne soient pas relevés.